

Nouvelles

Jacques Saint-Pierre

Numéro 121, printemps 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/78036ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Saint-Pierre, J. (2015). Nouvelles. *Cap-aux-Diamants*, (121), 50–50.

Prix Gérard-Morisset à l'historien Jacques Mathieu

L'historien Jacques Mathieu est le lauréat pour 2014 du prestigieux prix Gérard-Morisset des Prix du Québec. Professeur émérite de l'Université Laval, cet infatigable chercheur, qui a dirigé le Centre d'études sur les lettres, les arts et les traditions populaires des francophones en Amérique du Nord (CÉLAT), s'est distingué par la qualité de son enseignement, le caractère novateur de ses publications et son intérêt pour la pluridisciplinarité. Spécialiste de l'histoire de la Nouvelle-France, il a ensuite élargi ses préoccupations à d'autres champs de recherche, comme les lieux de mémoire, l'histoire environnementale, la mémoire collective.

Parmi ses réalisations, il faut souligner sa contribution à l'exposition phare du Musée

de la civilisation intitulée *Mémoires*. Au moment où il dirigeait le CÉLAT, Jacques Mathieu s'est vu confier la délicate responsabilité de la recherche visant à définir les paramètres de l'exposition inaugurale du musée québécois, qui a ouvert ses portes en 1988. Fruit d'une vaste collaboration entre les milieux de la recherche, cette exposition remarquable, qui a été présentée durant quinze ans, a été vue par quelque huit millions de visiteurs.

Jacques Mathieu a reçu de nombreux prix au cours de sa brillante carrière, qui a débuté en 1966 aux Archives nationales du Québec pour se poursuivre ensuite à l'Université Laval, à compter de 1970. Après avoir consacré 40 ans de sa vie à la formation d'étudiants et à l'avancement des connaissances, l'historien



reste très actif. Il se passionne actuellement pour l'apothicaire Louis Hébert et sa famille, dont on soulignera, en 2017, le 400^e anniversaire de l'installation à Québec.

Prix Georges-Émile-Lapalme à l'éditeur Denis Vaugeois

Le prix Georges-Émile-Lapalme est la plus haute distinction accordée à une personnalité québécoise ayant contribué de façon exceptionnelle à la qualité et au rayonnement de la langue française parlée ou écrite au Québec. Cet honneur échoit cette année à l'historien, éditeur et homme politique Denis Vaugeois, pour une vie consacrée au livre. Lecteur insatiable dans sa jeunesse, Denis Vaugeois fait partie de l'équipe qui lance, dans les années 1960, *Le Boréal Express*, journal à saveur historique qui aborde aussi des sujets contemporains. La publication connaît un vif succès et une maison d'édition est créée dans sa foulée. C'est Denis Vaugeois qui en est le directeur. Après un passage en politique, marqué par sa nomination comme ministre des Affaires culturelles, en 1978, il revient à ses premières amours en fondant les éditions du Septentrion. Au ministère des Affaires culturelles, son nom reste attaché au plan de développement des bibliothèques publiques – qui fait passer leur nombre de 129, en 1979, à 849, en 1985 –, à la « loi du livre » et à l'organisation de la Société québécoise de développement des entreprises culturelles (SODEC).

Denis Vaugeois a été associé à la publication d'au-delà d'un millier de livres au Boréal Express, au Septentrion – plus de 700 titres à ce jour –, mais également au Centre éducatif



et culturel, de 1985 à 1987, et aux Presses de l'Université Laval, dont il a dirigé la réorganisation de 1996 à 1998. En tant qu'historien, il a signé également de nombreux ouvrages, qui témoignent à la fois d'une grande érudition et d'une préoccupation pour la vulgarisation toujours appuyée sur une recherche rigoureuse.

« Recevoir le prix Georges-Émile-Lapalme m'émeut au plus haut point, confie-t-il. Les mémoires de cet exceptionnel homme politique m'ont grandement inspiré. Leur lecture est un pur délice en même temps qu'un coup de fouet pour affirmer le rôle unique de la culture dans le développement d'une société, surtout si son devenir est une lutte quotidienne. »

Plans de conservation des sites patrimoniaux

La ministre de la Culture et des Communications et ministre responsable de la Protection et de la Promotion de la langue française, Hélène David, a annoncé le 15 décembre dernier qu'elle confiait au Conseil du patrimoine culturel du Québec le mandat de tenir une consultation publique sur le projet de plan de conservation du site patrimonial de l'Île-d'Orléans.

« Cet exercice de consultation est de la plus grande importance, puisqu'il concerne l'avenir d'un site constituant le berceau de notre histoire et de notre mémoire collective. Comme société soucieuse de son héritage, nous avons le devoir de mener une démarche marquée par l'ouverture, la transparence et la participation citoyenne. Je suis convaincue qu'au terme de ces échanges, nous obtiendrons un plan axé sur l'essentiel : transmettre aux générations futures un patrimoine exceptionnel, qui reflète la richesse de l'identité québécoise », a fait savoir M^{me} David.

Jusqu'à maintenant, le Conseil du patrimoine culturel a tenu des consultations publiques sur les sites patrimoniaux de Sillery, Trois-Rivières, Charlesbourg et Beauport. Les sites patrimoniaux sont les anciens arrondissements historiques, dont les plus anciens ont été décrétés il y a maintenant un demi-siècle.

Jacques Saint-Pierre